

Cahier
technique
faucon pèlerin

Aménagements
pour la
nidification

LPO Mission Fir
Région Ile de France

Morillon Corvol



Editorial

Bonjour,

Certains rapaces, tels l'autour des palombes et le faucon pèlerin, sont accusés par les colombophiles d'affecter gravement les populations de pigeons voyageurs et le devenir de la pratique de la colombophilie. Actuellement les colombophiles multiplient les interventions auprès du MEDD. La Mission Rapaces de la LPO a donc choisi de consacrer ce numéro des Notes du pèlerin à ce sujet sensible à travers le témoignage d'un colombophile ornithologue. Une belle illustration des moyens qu'il est possible de mettre en œuvre pour aider le pigeon à « se réadapter » à ce prédateur, tout comme le pèlerin devra le faire vis-à-vis du grand-duc.

Fabienne David
LPO Mission Rapaces

Témoignage : Colombophile et faucon pèlerin

Depuis mon plus jeune âge, les oiseaux me passionnent. J'ai très rapidement acquis des pigeons, d'abord des hauts-volants (pigeons qui montent très haut dans le ciel lors des lâchers) puis des pigeons voyageurs. Ces derniers m'ont toujours fasciné : j'en possède depuis plus de 15 ans.

Je fais voler mes pigeons quotidiennement. Si je ne suis pas là, mon épouse leur ouvre, une seule fois par jour en hiver et deux fois par jour aux autres saisons, quand les journées sont assez longues pour pouvoir les lâcher dans l'après-midi dès qu'elle rentre de son travail. Lorsque je suis à la maison (je travaille environ un jour sur deux chez moi), je les lâche au minimum trois fois par jour.

Quand les pigeons sont lâchés, ils volent un quart d'heure à une heure et demie environ. Je ne les nourris pas à volonté, mais leur donne une ration dès que je viens de les lâcher. Ils savent donc qu'ils ont à manger dès leur retour dans le pigeonier. Je connais la quantité qu'ils peuvent ingérer, et dose de façon à ce qu'ils terminent assez rapidement pour que leurs graines ne soient pas souillées si elles ne sont pas consommées assez vite, et surtout qu'ils aient assez faim pour ne pas trier et ne manger que les graines qu'ils préfèrent dans le mélange que je leur offre. Ceci est important pour bien comprendre le comportement des pigeons. Autre point, les pigeons peuvent rentrer dans le pigeonier mais ne peuvent pas en ressortir seuls (système de clapettes anti-retour).

Quand les faucons attaquent les pigeons

Très rapidement, j'ai pu constater que les pigeons, lorsqu'ils volent en tournant groupés au dessus du lotissement, attirent certains rapaces : le faucon pèlerin et l'autour des palombes.

L'autour est présent et niche non loin (environ deux kilomètres). Il n'a jamais attaqué les pigeons en vol, mais plutôt au sol, quand ils se baignent, par exemple, avant de rentrer dans le pigeonier. Je pense que je ne peux pas lui attribuer plus d'une perte par an chez moi (je ne parle que des pertes chez moi et non en concours).

Je vois beaucoup plus souvent le faucon pèlerin : nous sommes dans une région où ce rapace est présent, avec une trentaine de couples nicheurs en Aveyron (ce qui est très faible, comparé à la buse variable qui compte une population de plus de 2 000 couples sur le département). Le lotissement où j'habite est situé sur une butte qui domine la vallée de l'Aveyron et je suis en vue d'un site habité par un couple de faucons pèlerins. D'autre part, je ne suis qu'à quelques kilomètres de la vallée du Lot qui abrite aussi quelques couples. Les faucons sont sédentaires chez nous, mais l'hiver, ils peuvent partir chasser à plusieurs dizaines de kilomètres. J'habite donc une zone bien fréquentée par les faucons, d'autant que la grosse colonie de pigeons domestiques de Villefranche-de-Rouergue est un véritable « aimant » pour les faucons des alentours. Dès que mes pigeons volent (entre 50 et 90 suivant les périodes), ils sont visibles des faucons qui viennent donc régulièrement leur rendre visite. Les pigeons ont une peur panique des faucons : dès que l'un d'entre eux s'approche, ils rentrent apeurés dans le pigeonier, mais aussi dans le garage, dans les chambres si les fenêtres sont ouvertes, dans les arbres ou la haie près du pigeonier... Le problème est que certains pigeons ont le mauvais réflexe de prendre de la hauteur très vite. Le faucon pèlerin étant un chasseur de haut vol (terme de fauconnerie), il préfère chasser dans les zones dégagées et en plein ciel et ne capture que des oiseaux en vol. Dans le cas où un groupe prend de la hauteur, le faucon se met à cercler et à monter à leur poursuite. Les pigeons paniquent, abandonnent un à un le groupe pour descendre, rabattent complètement leurs ailes et tombent comme des cailloux. Le faucon scrute et bascule d'un coup à la poursuite d'un pigeon (pas spécialement sur le premier qui descend) qu'il semble bien choisir. Le faucon replie alors lui aussi complètement ses ailes et atteint une vitesse supérieure à celle du pigeon. Ce dernier peut éviter la prise par le faucon par une virvolte très soudaine au moment où le faucon s'apprête à le lier ou le frapper avec ses serres. La poursuite reprend et le faucon est à nouveau, très vite, près du pigeon.



Cependant, le faucon est très loin de capturer un pigeon à tous les coups. J'ai vu jusqu'à trois attaques successives dans la même descente que le faucon a manqué à chaque fois. La réussite est de l'ordre d'une à deux captures sur dix attaques. Quand le pigeon arrive près du sol, le faucon abandonne car il n'est pas « conçu » pour des poursuites au ras du sol avec des haies, des arbres, des habitations... Mes plus grosses pertes ont eu lieu lorsque le faucon a pris en chasse un groupe de pigeons dans lequel aucun ne se détache du groupe. La poursuite est alors très longue, les oiseaux montent très haut et vont très loin du pigeonier. Dans ce cas là, j'ai perdu jusqu'à cinq pigeons en une seule fois. Heureusement, cela ne m'est arrivé que deux ou trois fois en dix ans, mais c'est décourageant et je comprends très bien que, dans ce cas précis, on puisse souhaiter « bannir » le faucon pèlerin. Dans les autres cas, même si le faucon arrive à en capturer un, je me dis qu'il s'agit de sélection naturelle et que le faucon est certainement meilleur « trieur » que moi.

Faire retrouver aux pigeons les bons réflexes

Je pense que nos pigeons ont acquis de mauvais réflexes. Lorsque j'observe dans la nature des pigeons ramiers attaqués soudainement par un faucon, les ramiers tombent au sol tous ensemble, de même que les pigeons des villes et villages. Nos pigeons, ou tout au moins une partie de nos pigeons, prennent de la hauteur, comme s'ils pensaient être invulnérables très haut. Je pense que nos pigeons, ayant été coupés des contacts avec les faucons pendant plusieurs générations, ont perdu cette aptitude à se réfugier au sol. Un colombophile tarnais qui habite près d'un couple de faucons laisse ses pigeons en liberté quasiment toute la journée, car il a remarqué que les pigeons du village ont appris à vivre avec le faucon sans subir trop de perte. C'est le meilleur moyen, d'après lui, de limiter les pertes au bout de quelques années. Pour ma part, un hiver, il m'a fallu par moment arrêter de sortir mes pigeons car ils étaient systématiquement attaqués par une femelle adulte de faucon qui se tenait sur les arbres alentours, à 150 ou 200 mètres du pigeonier, et qui attendait que je les lâche. Je les ai donc lâchés à des horaires différents, d'abord une fois par jour puis davantage, mais sans être régulier. J'ai perdu jusqu'à 8 – 10 pigeons en un mois, mais jamais plus d'une quinzaine dans l'hiver. Je n'ai que très peu voire pas du tout de pertes au printemps et en été, pourtant les faucons sont là et réussissent leur reproduction à peu près une année sur deux. Au bout de quelques années, il semble que les pigeons sont devenus plus agiles, ou surtout plus expérimentés. Depuis deux ou trois ans, je ne perds pas plus de trois ou quatre pigeons par an chez moi (en dehors des concours et des entraînements). Les faucons viennent régulièrement au dessus du pigeonier, mais les pigeons, pour la plupart, se posent dès que l'un d'eux arrive, et pour les quelques-uns qui prennent de la hauteur, le faucon n'arrive pas à en capturer et abandonne très vite. Le prédateur doit estimer qu'il dépenserait trop d'énergie pour un résultat non garanti. Souvent, je vois le faucon s'approcher alors que les pigeons volent, et il n'esquisse pas la moindre attaque. Ces dernières années, il arrive qu'un faucon survole le lotissement alors que les pigeons volent, ces derniers ne se posent pas tous mais volent à deux ou trois mètres du sol, passent entre les maisons et ne se posent que si le faucon s'approche vraiment. J'ai donc assisté à des dizaines d'attaques, le plus souvent par des femelles adultes. J'ai vu des mâles et des femelles immatures, mais jamais aucun de ces oiseaux n'a réussi une capture (pour celles que j'ai vues).

Conseils pratiques

Si les attaques sont journalières, donc très fréquentes, il est impératif de ne plus sortir les pigeons. Au bout de quelques jours, procéder à un lâcher avec des pigeons sur leur faim pour qu'ils rentrent vite. Renouveler ce type de lâcher pendant plusieurs jours à des heures irrégulières en évitant toujours le début de matinée. Petit à petit, augmenter la fréquence des lâchers. Je pense qu'il est important de les sortir régulièrement et que les pigeons soient confrontés au faucon. S'ils sont sur leur faim, les pigeons voleront plutôt bas, et si un faucon arrive, ils auront plus facilement le réflexe de se poser ou de rentrer dans le pigeonier. Petit à petit, ils peuvent acquérir le réflexe de descendre dès qu'ils aperçoivent le faucon. Un colombophile m'avait aussi conseillé de conditionner les pigeons au sifflet. C'est-à-dire, apprendre aux pigeons à rentrer dès qu'on siffle. Pour cela, au début du dressage, il faut que les pigeons aient faim et que la nourriture ait été distribuée juste avant que l'on siffle. Si les pigeons ont acquis ce réflexe, dès qu'un faucon est vu alors que les pigeons volent, il faut utiliser très vite son sifflet pour les faire descendre et rentrer. Cela peut conforter aussi le réflexe de descendre dès qu'il y a un faucon. Enfin, je pense que les pigeons peuvent apprendre à « cohabiter » avec le faucon. Les pertes sont tout à fait supportables par rapport à ce qui peut arriver en concours, mais il faut plusieurs générations de pigeons confrontés aux faucons pour qu'elles deviennent minimales. Personnellement, je trouve donc tout à fait acceptable la présence du faucon pèlerin près de mon pigeonier. Il est le « trieur » et l'« entraîneur » de mes pigeons, que je prends toujours autant de plaisir à faire voler et à regarder tourner au dessus de ma maison.

J.-C. Issaly

BIBLIOGRAPHIE : Thompson D.B.A., Redpath S.M., Fielding A.H., Marquiss M. et Galbraith C.A. (2003) *Birds of prey in a changing environment* – Editions Scottish Natural Heritage, Edinburgh, 550 p. Ce recueil consacre notamment une analyse sur la prédation du pèlerin sur les pigeons voyageurs.

Disponible sur le site www.nhbs.com ; mail : customer.services@nhbs.co.uk ; adresse : 2-3 Wills Road, Totnes, Devon TQ9 5XN, UK.

Réalisation : F. DAVID
Collaboration : Y. TARIEL
Relecture : E. ROUSSEAU

LPO Mission Rapaces
62 rue Bague
75 015 PARIS
01 53 58 58 38
fabienne.david@lpo.fr

Les notes du pèlerin n°4
Novembre 2005
LPO Mission Rapaces

Merci pour le soutien des
donateurs de la LPO.
LPO©2005

